Si j'étais petit oiseau

Autor(en): **Kohler, Xavier**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Coup-d'oeil sur les travaux de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **- (1853)**

PDF erstellt am: **29.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-684959

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Que vos travaux, nobles conquêtes,
Avec amour soient recueillis ;
Inscrivons ces concours, ces fêtes,
Dans les annales du pays.
Il a reçu, fier de sa chance,
De vous, ses hôtes désirés,
Le baptême d'intelligence :
Bienvenus, chers Confédérés !

Frères, le Jura se confie
A son destin désormais sûr ;
Le souffle qui le vivifie
C'est des Alpes l'air frais et pur.
Voyez, de la vieille bannière,
Flotter sur nous les plis sacrés !
A la Suisse notre âme entière !
Bienvenus, chers Confédérés !

Melle **Félicie Stockmar.**

SI J'ÉTAIS PETIT OISEAU !

Sur l'autel de la patrie
Pour déposer en ce jour
Une guirlande fleurie,
Emblême d'un vif amour,
Quittant mon modeste gîte,
Où nul bosquet ne m'invite
A cueillir un vert rameau,
Je volerais vite, vite, vite,
Si j'étais petit oiseau.

Comme un pélerin fidèle,
Au Grutli j'irais d'abord
Pour y cueillir l'immortelle,
De ses prés riche trésor.

La gloire ailleurs est proscrite;
Toujours en Suisse elle habite,
Ma fleur croît sur son berceau....
Je volerais vite, vite, vite,
Si j'étais petit oiseau.

Puis sans que rien ne s'oppose
A mon voyage pieux,
Je ravirais l'Alpe-rose
A son trône audacieux.
Des Alpes fleur favorite,
En nos cœurs ta vue excite
Un enthousiasme nouveau.....
Je volerais vite, vite, vite
Si j'étais petit oiseau.

Et poursuivant mon voyage
Dans l'espace parfumé,
J'irais prendre un saxifrage
Sur mon Jura bien-aimé.
Oh ! combien mon cœur palpite,
Quand le bleu Lômont m'invite
A visiter mon hameau.....
Je volerais vite, vite, vite
Si j'étais petit oiseau

Sur ta tombe vénérée
J'irais, ô Conrad Gessner,
Cueillir la branche sacrée
A ton laurier toujours vert.
Comme à regret je vous quitte,
Lieux, où la science habite,
Où luit son divin flambeau!....
Je volerais vite, vite, vite,
Si j'étais petit oiseau.

A ma patrie immortelle
Ayant offert mon bouquet,
Loin de reposer mon aile
Sous quelque riant bosquet,

Chez la famille proscrite,
Que le malheur seul visite,
Pleurant notre ciel si beau,
Je volerais vite, vite, vite,
Si j'étais petit oiseau.

X. KOHLER.

NOTRE AMI GRESSLY.

Je laisse aux savants
L'honneur de puiser dans l'histoire ;
Avec les vivants
Il vaut mieux chanter, rire et boire.
Que m'importent les rois,
Les docteurs d'autre fois ?
Entre la poire et le fromage,
Je chante un moderne sauvage...
Gens de Porrentruy,
De Moutier, de Courtelary,
Chantez avec moi le sauvage Gressly.

Oui, j'en fais l'aveu,
Je crois à la métempsycose :
Le prouver sous peu
N'est pas bien difficile chose.
Que le ciel fonde en eau,
Couché dans son tonneau
Gressly, comme feu Diogène,
En plein jour dormirait sans gène.
Gens de Porrentruy,
De Moutier, de Courtelary,
Chantez avec moi le sauvage Gressly.

Armé d'un bâton
Et sans le sou dans la besace,
Il court le canton
Sans se débarbouiller la face.